

VALENCE : LES TRAVAILLEURS S'ENTRAIDENT LES PIEDS DANS LA BOUE, LE PATRONAT ET TOUTES LES AUTORITÉS ONT DU SANG SUR LES MAINS

Voitures englouties, renversées, murs et meubles fracassés, arbres tordus, arrachés, balayés par un déluge de boue ; et depuis des jours l'élan de solidarité et les secours, souvent improvisés, qui fouillent les décombres à la recherche de survivants, qui déblayent les rues sinistrées pour rebâtir le plus urgent... les images de la région de Valence (Espagne) peuvent à peine évoquer la violence et le choc subis après les inondations de mardi et mercredi dernier. Avec 200 litres d'eau de pluie par mètre carré, l'énorme vague, qui atteignait un niveau de deux mètres par endroits, a tout emporté sur son passage. Le bilan provisoire s'établissait à 213 morts dimanche matin, alors que 1900 personnes seraient encore portées disparues.

Une catastrophe qui n'avait pourtant rien d'inévitable.

Les responsabilités écrasantes des autorités et du patronat

Bien sûr, rien ne pouvait arrêter la tempête elle-même, aléa climatique à la force exceptionnelle. Mais **elle était parfaitement prévue déjà une semaine avant**. Comme l'affirme le journal Le Monde : « Les autorités disposaient de toutes les informations pour préparer un plan d'évacuation ou interdire les déplacements non essentiels. » Et pourtant, **ni la droite à la tête de la région, ni la gauche à la tête du pays n'ont esquissé le moindre geste**. Les messages d'alerte graves ne sont arrivés qu'après que les crues avaient déjà submergé des routes et des villages entiers, piégeant tous ceux qui tentaient de rentrer chez eux.

Il fallait que l'économie tourne ! **Certaines entreprises, comme Uber ou Mercadona (une chaîne de supermarchés), ont obligé leur personnel à continuer leur travail après le début de la tempête**. Combien de vies humaines perdues pour des chiffres d'affaires ?

Il y a un an, à Madrid, la maire de la ville avait lancé un plan d'urgence devant des risques similaires de crues, qui n'avaient finalement pas touché l'agglomération... à quelques kilomètres près. Erreur intolérable pour les syndicats patronaux ! Alors que le réchauffement climatique accélère la fréquence de ces événements extrêmes, que des protocoles devraient anticiper les risques accrus, ce que les politiciens surveillent comme le lait sur le feu, ce sont les jérémiades du patronat et les cours de la Bourse.

La solidarité de ceux d'en bas face à l'incurie et à la calomnie de ceux d'en haut

Alors que la population de la région n'a pas eu accès rapidement au minimum pour survivre, notamment de l'eau et de la nourriture, les pouvoirs publics se sont indignés que certains magasins aient été « pillés »...

En réalité, **la population n'a pas attendu les secours officiels pour se débrouiller et organiser la solidarité, par milliers de volontaires**. Et il valait mieux ! Car non seulement rien n'a été fait avant la catastrophe, mais les autorités ont attendu plus de trois jours après les crues pour déclencher un plan de mobilisation d'urgence de milliers de pompiers, de policiers et de soldats... dont certains auront sans doute pour tâche, urgente à leurs yeux, de protéger les vitrines des bijoutiers ! **Alors quand le roi, la reine d'Espagne et le Premier ministre ont visité la région ce dimanche, pour faire dans l'émotion et tenter de calmer les gens, les habitants les ont accueillis avec des huées méritées et aux cris de « Assassins ! Assassins ! »**. Ils ont dû fuir.

Oui, **la bourgeoisie et son État ont du sang sur les mains**. En temps de crise comme en temps normal, leurs profits passent avant nos vies. Les trésors de solidarité et d'abnégation que les classes populaires déploient dans les pires situations montrent que ce n'est pas une fatalité.

Mais pour rebâtir un monde nouveau, à Valence comme partout ailleurs, ce sont les exploités qu'il faudra déblayer de la route.

Marche forcée

Au technicentre, la désorganisation atteint un tel stade dans certains ateliers que **la direction nous envoie sur d'autres secteurs pour travailler** là où la production n'est pas bloquée. Mais même là, **il arrive qu'à notre destination la production soit également à l'arrêt.**

Au final, nous nous retrouvons à faire des aller-retours à travers les bâtiments. **Peut-être que nous devrions nous reconvertir en randonneur ?** D'autant qu'avec les applications qui transforment les pas qu'on fait en argent, on risquerait même de gagner plus que nos salaires actuels !

Marche à pied

Suite à un accident de trottinette dans un autre technicentre, la direction veut nous obliger à mettre pied à terre une fois rentrés dans l'établissement. **Avec la distance qu'il faut parfois pour rejoindre son poste de travail, il va falloir se lever 2 heures plus tôt pour ne pas se prendre une DE pour du retard.** Attention, au prochain accrochage en voiture, il faudra peut-être pousser la bagnole jusqu'à la place de parking.

Médaille d'or du retard

Les primes JO et JOP sont tombées sur la dernière fiche de paie. Les calculs ne sont pas bons : **plusieurs journées n'ont pas été payées.** On touchera le manque aux prochains JO ?

Même enseigne

D'ailleurs tous les cheminots n'ont pas eu droit à cette fameuse prime Jeux Olympiques. Comme aux ateliers d'Hellemmes par exemple. **Les trains que nous y réparons n'ont pas dû rouler pendant les JO ?**

A nous de mettre l'ambiance !

Les fédérations syndicales cheminotes CGT, SUD Rail, UNSA et CFTD appellent à une **grève nationale le 21 novembre.** Elles proposent de lutter contre le transfert au privé des collègues de Fret SNCF (4500 collègues), de ceux visés par l'ouverture à la concurrence du transport voyageurs (des milliers nationalement) et pour un investissement dans le réseau ferroviaire. Les revendications mises en avant par les fédérations syndicales visent surtout à obtenir des négociations avantageuses de leur point de vue. **Pour les travailleurs, quel que soit notre contrat de travail, au statut, en CDI, en CDD ou en Interim, nous avons des intérêts communs à défendre** pour nos conditions de travail et nos salaires. **Une grève nationale de toutes et tous, comme celle appelée le 21 novembre, serait le meilleur moyen de montrer à la direction SNCF que nous sommes prêts à défendre notre avenir.** A nous de prendre en main cette mobilisation à venir !

Le Fret démantelé

La liquidation de Fret SNCF s'amplifie. Deux nouvelles sociétés distinctes vont voir le jour : Hexafret qui s'occupera du transport de marchandises, et Technis qui sera chargée de la maintenance des locomotives. **4500 collègues seront transférés dans ces nouvelles entités avec au passage 500 postes supprimés.** Une aber-

ration à l'heure où la crise écologique redouble d'impact. Les profits du patronat ferroviaire n'ont que faire de la planète ou des travailleurs.

Ils se partagent le gâteau...

« SNCF Etoile d'Amiens », « SNCF Voyageurs Sud » à Nice, ... **Autant de nouvelles filiales privées créées par la direction SNCF pour remporter les appels d'offre de l'ouverture à la concurrence.** Il y a aussi « Transdev Rail Sud Inter-Métropoles » du groupe Transdev sur l'axe Marseille-Nice. Toutes visent à casser les conditions de travail et de transport.

Nous faisons tourner la boulangerie !

Ces PME du rail permettent un découpage du réseau conçu pour nous diviser. **Mais ce ne sont pas les patrons qui font rouler les trains !** Notre meilleure réponse : une mobilisation commune pour défendre nos intérêts, **à l'image des collègues d'Amiens qui préparent une grève large dès le 15 décembre.**

Blabla train

La direction SNCF a rencontré à plusieurs reprises les syndicats pour préparer les NAO (Négociations Annuelles Obligatoires) 2025. Elle prépare le terrain en annonçant déjà une série de prétextes pour ne pas augmenter les salaires à la hauteur des besoins des cheminots, alors que l'entreprise fait des bénéfices. Pour obtenir de vraies augmentations, nous n'avons rien à attendre de ces discussions de salon mais plutôt de notre mobilisation.

Sortie ciné : La Vie de Souleymane

Souleymane est reçu par l'OFPPA, organisme chargé d'étudier et d'accorder ou de refuser (le plus souvent) les demandes d'asile. **Le film retrace les jours précédents de la vie de ce migrant guinéen à Paris : les cadences infernales de son travail de livreur à vélo, l'exploitation de personnes sans scrupule qui lui louent leurs papiers pour qu'il puisse travailler, les galères dans le centre pour sans-abris...** Le film révèle la vérité de milliers de travailleurs sans-papiers, qui contribuent à faire tourner la société tout comme leurs frères et sœurs de classe français. Un film à voir dans cette période où les gouvernements européens redoublent d'attaques racistes contre les étrangers.

Trump élu : la défaite des démocrates n'est pas celle des travailleurs

Donald Trump a été réélu président des États-Unis. **Sa victoire se traduira par la poursuite, voire l'accélération, des attaques contre les classes populaires** dont le pouvoir d'achat a déjà été miné par l'inflation. Le racisme et le sexisme décomplexé de sa campagne annonce une violence contre les femmes et tous les travailleurs migrants et, au-delà, contre tous les travailleurs. Les démocrates au pouvoir pendant 4 ans n'ont rien fait pour aider les travailleurs, ont soutenu le génocide à Gaza. **La claque qu'ils se prennent est bien méritée. C'est leur défaite, pas celle des travailleurs !**

Notre avenir, aux États-Unis comme ailleurs se jouera par la lutte des classes !